



Anemone nemorosa © Silar

LES PLAISIRS DU PRINTEMPS DÉCOUVRIR LES ANÉMONES !

« **Filles du vent** », les anémones égaient le début du printemps tant dans les pelouses calcicoles et les jardins que dans les sous-bois ! Partons découvrir ces fleurs délicates mais toxiques !

Comme toutes les Renonculacées, les anémones ont des fleurs hermaphrodites, à étamines nombreuses, à carpelles libres et ovaires supères. Au niveau mondial, la famille est surtout présente dans les régions tempérées et boréales de l'hémisphère nord, et comprend 62 genres et 2525 espèces. Les genres principaux chez nous sont *Ranunculus*, *Aconitum*, *Delphinium*, *Anemone*, *Thalictrum*, aux espèces toutes herbacées, tandis que les *Clematis* sont des lianes. Plusieurs genres ont été distingués auparavant à partir de la forme des feuilles (*Hepatica*) ou du bec du fruit (*Anemone* versus *Pulsatilla*), mais sont à présent regroupés par les analyses phylogénétiques.

Les anémones (*Anemone*) sont de taille relativement restreinte (les hampes florales atteignent une dizaine de centimètres de haut). Leurs fruits sont des akènes, dispersés par le vent, d'où probablement ce nom de « filles du vent ». Leurs fleurs sont à symétrie radiaire, contrairement aux extravagantes formes des aconits, ancolies ou dauphinelles.

COMMENT LES DISTINGUER DES RENONCULES ?

Les renoncles ont des fleurs blanches ou jaunes, à 5 ou 6 « pétales » plutôt luisants, et souvent aussi longs que larges. Les anémones peuvent être de couleurs bien plus diversifiées et pré-

sentent plus de 6 « pétales », souvent non luisants et plus longs que larges. Plusieurs appellations sont en fait en vigueur pour ces pièces florales... car il n'existe chez les anémones qu'un seul type de pièces florales « protectrices - attractrices », et la plupart des flores les nomment dès lors « tépales ».

Autre devinette épuisante pour les apprentis botanistes : les « feuilles » sur l'axe fleuri sont plutôt décrites comme un involucre de trois bractées verticillées : parfois, il n'y a même pas de feuilles caulinaires ! C'est le cas par exemple pour la commune anémone sylvie (*A. nemorosa*) dont les tapis couvrent le sous-bois de la plupart des forêts caducifoliées européennes en début de printemps. Sur sols calcaires et frais, vous rencontrerez peut-être également la moins commune anémone fausse-renoncule (*A. ranunculoides*) ; celle-ci porte bien son nom car les fleurs ressemblent à s'y méprendre aux renoncles, comme la renoncule tête d'or (*Ranunculus auricomus*) présente à la même époque dans des stations très similaires...

FORESTIÈRES ET VERNALES

On qualifie ces espèces de « vernalles » (ou géophytes printanières) : de nombreuses espèces en forêts tempérées complètent en effet tout leur cycle reproducteur en quelques semaines dès que les températures le permettent et avant la fermeture de la canopée, et donc de l'ombrage apporté par les arbres. Cet exploit de soudaineté et de rapidité est possible car elles stockent des éléments nutritifs dans des organes de réserve, comme



Anemone pulsatilla en fruits



A. nemorosa vs A. ranunculoides

les rhizomes. Mais leur capacité de dispersion est dès lors souvent limitée, car elles se multiplient plutôt par extension clonale (de leurs rhizomes) que par graines. De ce fait, elles sont donc souvent considérées comme indicatrices de forêts « anciennes ».

Les fleurs des anémones sont généralement pollinisées par le vent et par les insectes généralistes (coléoptères, diptères ou hyménoptères), qui les visitent pour leur pollen (puisque elles ne produisent pas de nectar). Cependant les visites de ces pollinisateurs sont aléatoires et rares en début de printemps.

Relativement commune dans les forêts plus méridionales, l'hépatique à trois lobes (*A. hepatica*) ne semble être que naturalisée chez nous, mais est en extension. Les pelouses calcicoles hébergent la rare et protégée anémone pulsatille (*Anemone pulsatilla*). D'autres anémones (*Anemone apennina* ou *A. blanda*) aux couleurs vives sont cultivées comme ornementales dans les jardins, on les retrouve rarement naturalisées et ne sont pas considérées comme envahissantes.

Toutes les espèces de Renonculacées sont toxiques à l'état frais ! Elles contiennent en particulier des alcaloïdes, dont la célèbre aconitine « tueuse de loups » de l'aconit napel (*Aconitum napellus*), des hétérosides, des huiles irritantes, ou encore des lactones telles que la proto-anémone, principe âcre et irritant cardiotoxique.



Anemone hepatica © F15

Avez-vous déjà remarqué les nombreux refus en prairies plutôt sur-pâturées ? Des renoncles en posture de défense ! Elles sont en effet toxiques à l'état frais pour le bétail. Ouf, le foin, lui ne sera pas toxique : la proto-anémone se polymérise en anémone non toxique.

20.3.3 Anemone

- Fleurs à 10-20 pétales, bleu violet, rar. blancs ou roses 2
- Fleurs à moins de 10 pétales, d'autres couleurs possibles 3
- Feuilles et pétales à poils épars à la face inf. Pédoncule à poils appliqués, dressé à la fructification **A. apennina**
- Feuilles et pétales glabres à la face inf. Pédoncule à poils étalés, courbé à la fructification **A. blanda**
- Fleurs à 6-8 pétales blancs, parfois lavées de rose à la face inf. Feuilles : 1-2 par rhizome. Plantes des milieux forestiers **A. nemorosa**
- Fleurs d'une autre couleur 4
- Fleurs jaunes, à 5-8 pétales. Pédoncule courbé à la fructification **A. ranunculoides**
- Fleurs roses, violettes ou bleues 5
- Feuilles coriaces, persistantes, en cœur à la base, à 3 lobes entiers (fig. 1, p. 230), gén. rougeâtres à la face inf. Fleurs à 6-9 pétales, glabres. Plantes des milieux forestiers, sur sols calcaires, ou cultivées pour l'ornement, à floraison précoce (dès mars) **A. hepatica**
- Feuilles pennatiséquées à divisions linéaires. Fleurs violet rougeâtre à 6 pétales entièrement pubescents. Plantes des pelouses calcaires **A. pulsatilla**

Anemone apennina : Anémone des Apennins. 10-25 cm. III-IV. Cultivé pour l'ornement. R. Introduit (Région méditerranéenne). Toxique (plante entière).
Anemone blanda : Anémone de Grèce. 10-25 cm. III-IV. Cultivé pour l'ornement. R. Introduit (Région méditerranéenne). Toxique (plante entière).
Anemone hepatica : Anémone hépatique (anc. *Hepatica nobilis*, fig. 1, p. 230). 5-20 cm. III-IV. Forêts sur sols calcaires. RR. Introduit (Région méditerranéenne). Toxique (plante entière).

Anemone nemorosa : Anémone des bois (fig. 2, p. 230). 5-25 cm. III-V. Forêts sur sols légèrement acides à neutres, prairies fraîches. C. Toxique (plante entière).
Anemone pulsatilla (anc. *Pulsatilla vulgaris*) : Pulsatille commune. 10-25 cm. III-V. Pelouses calcicoles. RR en domaine médio-européen (Mosan et Lorraine). Toxique (plante entière). Espèce protégée.
Anemone ranunculoides : Anémone fausse-renoncule (fig. 3, p. 230). 10-25 cm. III-V. Forêts fraîches sur sols calcaires, banquettes alluviales. R en domaine atlantique, C en domaine médio-européen. Toxique (plante entière).

Jacquemart, A.-L. & Descamps, C. 2019. *Flore écologique de Belgique, suivant la classification APGIV*. Editions Erasmé, Namur, Belgique. Nous remercions les éditions Erasmé pour leur collaboration à cette rubrique. Visitez le site web floreonline.be pour des compléments ou des corrections à la flore imprimée.